d'ordinaire, les étrangers qui nous arrivent, nous font-ils honneur et nous apportent-ils des connaissances nouvelles, des idées pratiques, des ressources précieuses pour une jeune nation, comme la nôtre.

Quand l'Angleterre elle-même appesantit, depuis sept siècles, sa main de fer sur cet infortuné peuple Irlandais, qu'elle détruit sans pitié, par le fer, la faim et le feu, nous lui accordons la plus large comme la plus généreuse hospitalité ; bien plus, nous le nourissons à notre foyer, nous le traitons comme un frère. Des sommets de ses montagnes l'écossais nous arrive ; nous allons au-devant de lui ; car nous reconnaissons, à sa tenacité persévérante, à son énergie indomptable, à ses connaissances pratiques l'un de nos maîtres en agriculture, l'art le plus utile dont le ciel ait fait présent à l'homme.

L'anglais s'embarque sur ses nombreux vaisseaux qui font, de cet insulaire, le plus actif commerçant